


LUNDI 18 JANVIER 2016

SPECIAL EMPLOI

www.leparisien.fr/eco

Les secteurs et métiers qui recrutent en 2016

COMMISSION PARITAIRE N°0216 C 803333 • NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT



Un parcours professionnel n'est jamais linéaire et il faut se donner les chances de s'épanouir dans son job. À l'occasion du Salon du travail et de la mobilité, les 22 et 23 janvier à la Grande halle de la Villette, à Paris, ce numéro Spécial Emploi envisage pour vous différentes options possibles : la première embauche, l'évolution de carrière, la formation, la réorientation, le départ à l'étranger... De quoi donner des idées et des pistes pour les réaliser.

Des opportunités dans les métiers du numérique, mais pas seulement...

Malgré un contexte économique encore difficile, les perspectives de recrutement existent. Le gouvernement espère une reprise de la croissance en 2016 et des entreprises sont déjà sur le pied de guerre pour étoffer leurs effectifs.

En avril 2015, la Dares (Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques) a publié un rapport intitulé Les métiers en 2022 qui s'intéresse à l'évolution du marché de l'emploi d'ici six ans. Deux phénomènes majeurs (d'importants volumes de départs à la retraite et des nouveaux besoins de l'économie et de la société) et une tendance forte : l'emploi qualifié (niveau cadre) va fortement augmenter, notamment sous l'impulsion du digital. Par ailleurs, plusieurs secteurs vont chercher à recruter massivement : l'enseignement, le conseil, la finance, la formation professionnelle et la com-

munication. En ce qui concerne les emplois moins qualifiés, de forts besoins sont à signaler sur les postes d'assistante maternelle, d'aide à domicile ou d'aide-soignant dans les hôpitaux. Certains métiers de service comme les vendeurs, les agents d'entretien ou les conducteurs de véhicules, vont également offrir de belles opportunités.

Du côté des jeunes diplômés, c'est une étude du site d'agrégation d'offres d'emploi Jobijoba qui

nous montre sur quel pied danser avec son panorama des secteurs ayant le plus recruté en 2015. En tête d'affiche : le commerce et la vente, suivis par l'immobilier, la santé, la gestion/comptabilité et enfin l'industrie.

« Le marché de l'emploi des jeunes diplômés comporte de nombreuses similarités avec le marché de l'em-

ploi global. On note ainsi l'importance du secteur commerce-vente qui représente dans les deux cas environ un quart des offres, et celle de l'industrie qui reste, malgré les difficultés économiques, un recruteur important. Parmi les différences, et c'est assez logique, on constate une surreprésentation des postes de cadre destinés aux

jeunes diplômés, et de nombreuses offres pour des fonctions support telles que la gestion et la comptabilité », explique Thomas Allaire, fondateur de Jobijoba.

Les ingénieurs ont la cote !

Akka, Alten, Capgemini, Devoteam, CGI, ou encore Sopra Steria... Les ESN¹ vont être dynamiques sur le marché de l'emploi 2016. Ici, les jeunes diplômés ont une belle carte à jouer. Alten, société de conseil et d'ingénierie en technologies,

emploie plus de 20 000 personnes (dont 17 700 ingénieurs) en France et à l'international. Cette année, le groupe va bénéficier d'un fort regain d'activité chez les constructeurs/équipementiers automobiles (grâce à la reprise économique et l'innovation), dans l'aéronautique sur la partie production des avions, et dans la santé (imagerie 3D, aide au diagnostic, big data...). « Cette année, notre plan de recrutement est de 3 000 embauches, dont 2 700

ingénieurs. Nous ciblons environ 45 % de jeunes diplômés et 40 % de personnes ayant de deux à cinq ans d'expérience », indique Sandrine Antignat-Gautier, directrice de la communication chez Alten. Les métiers en tension ? Clairement ceux du développement (applicatif, Java EE...). « La concurrence est rude sur ces profils et nous sommes conscients de la nécessité de proposer à nos ingénieurs des missions stimulantes et porteuses :

ainsi, nous nous positionnons comme un tremplin de carrière avec des jeunes qui peuvent rencontrer différents univers et projets technologiques. »

En 2016, Orange prévoit d'embaucher quelques 2 000 CDI, 2 500 nouveaux alternants et 2 500 stagiaires. Ses besoins en ingénieurs se portent sur des métiers nouveaux comme le cloud computing, la

cybersécurité, la virtualisation des réseaux ou la virtualisation >>>

>>>

logicielle. « La data analyse va également se développer. Nous investissons les champs du big data pour améliorer nos processus, produits et services, mais également à travers notre division Orange Business Services, pour accompagner les entreprises dans leur transformation digitale », précise Éric Barilland, directeur image employeur et campus management d'Orange. La division consacrée à l'élaboration des futurs produits et services est également concernée : « Nous sommes en plein développement sur la finance mobile et l'Internet des objets (véhicule connecté, domotique, ville intelligente, e-santé...) et nous avons besoin de développeurs et d'ingénieurs de recherche », ajoute-t-il.

Quand il vaut mieux être à l'aise avec les chiffres

Traditionnellement, le secteur banque, assurance et finance est très actif sur le front de l'embauche. Les groupes bancaires poursuivent leur transformation numérique et mettent l'accent sur une relation

clients digitalisée et multicanale. Conséquence : de belles opportunités sur les postes de conseiller bancaire en ligne.

L'audit s'impose à nouveau comme une valeur sûre, avec des besoins en recrutement pour accompagner la croissance des marchés et pallier un certain turn-over. « Nous prévoyons donc d'embaucher 1 600 personnes en 2016, aussi bien en audit qu'en conseil ou encore en expertise comptable. Nous nous adressons à des grands comptes ainsi qu'à des PME et avons la spécificité d'avoir 238 implantations en France », avance Sylvie Bernard-Curie, associée et DRH Talents de KPMG. Là encore, une guerre des talents en perspective et donc une marque employeur résolument orientée vers la capacité à former et accompagner une progression de carrière rapide des jeunes diplômés. « Pour ceux qui décident de rester chez KPMG, ils ont le choix, au bout de trois à cinq ans, de changer de métier, de changer de ville ou de pays tout en restant dans le cabinet. » Concernant l'assurance, quelques

13 000 personnes sont espérées par

des groupes comme Axa ou Allianz. Les postes les plus dynamiques seront certainement les commerciaux et les gestionnaires de contrat, mais aussi les actuaires et les professionnels du digital. Dans le domaine de l'assurance, on parle généralement peu du courtage, soit la protection sociale et d'assurance des risques d'entreprise. Verlingue recherche ainsi de nombreux profils de bac+2 à bac+5 dans les métiers du conseil aux clients, de la gestion, du back-office et de la transformation numérique. « *Nous visons des profils de tous horizons : des professionnels reconnus sur le marché de l'assurance mais aussi des jeunes diplômés et des personnes ayant une première expérience dans les secteurs du service et du conseil* », souligne Éric Maumy, directeur général de Verlingue.

Comment ces entreprises recrutent-elles ?

Si vous ciblez des entreprises en particulier, premier réflexe incontournable : leur site carrière. « *99 % des recrutements se font par notre site carrière, de manière directe ou non* », explique Éric Barilland. Elles organisent aussi beaucoup d'événements, tels des forums, challenges étudiants ou des soirées emploi. « *Nous organisons des soirées où les candidats découvrent les activités de notre groupe et les postes à pourvoir, en échangeant dans une ambiance décontractée avec nos collaborateurs* », souligne Éric Maumy.

■ ROMAIN GIRY

¹ESN : entreprise de services du numérique